

BOUSSENS

Caroline Despont, une auteure philanthrope à l'écriture libre

En janvier 2021, Caroline Despont publiait son deuxième recueil de poèmes en prose *Là où on ne se laisse jamais*, aux éditions Le Cadratin à Sottens. Rencontre avec cette auteure qui aborde dans ses textes des questions existentielles, de manière bienveillante et sans jugement.

Aussi loin que remontent les souvenirs de Caroline Despont, la littérature a toujours fait partie de sa vie. Ayant grandi avec un père qui achetait sans cesse des livres, c'est d'abord à travers la lecture que la jeune femme originaire d'Assens a découvert dès ses quatre ans le plaisir des mots. Par la suite, elle a expérimenté l'écriture en remplissant les pages de son journal intime. Mais c'est véritablement en 2014 que les circonstances et les rencontres reconnectent cette habitante du district à la création littéraire. «A cette période de ma vie, l'écriture a été un exutoire. Elle m'a permis d'exprimer les pensées et les émotions qui m'habitaient au moyen de la poésie en prose», raconte Caroline Despont pour qui cette forme littéraire sans contrainte permet de tout dire.

Ainsi, cette habitante de Boussens va commencer à produire des textes abordant plusieurs thématiques qui lui sont chères, en lien avec la liberté d'être, la place de la femme dans la société et par rapport à l'homme, ou encore l'histoire de l'esclavagisme et du racisme. Ses créations littéraires vont alors lui faire remporter le prix Atelier Studer/Ganz en 2019, attribué à des auteurs suisses romands qui n'ont pas encore été publiés. Rapidement, elle va ensuite sortir chez L'Harmattan, en décembre 2020, son premier recueil, *Opinion poétique*, un ouvrage co-écrit avec l'écopoète militant camerounais Samy Manga. Dans cette œuvre, un dialogue se met en place entre les deux écrivains, comme un pont reliant deux cultures, questionnant l'exploitation des ressources du continent de l'un par celui de l'autre, et déconstruisant au fil des pages le racisme et les stéréotypes érigés en frontières entre les êtres humains. Une collaboration qui fera remporter à Caroline Despont le prix Trophée Colline Inspirée de la Meilleure Inspiration (février 2020, éditions Colline Inspirée, RD Congo) pour le texte *Le Poète écorce*. Dans cette envie de continuer la discussion sur des sujets qui lui tiennent à cœur, en janvier 2021, elle publie son second recueil, *Là où on ne se laisse jamais*, une collaboration avec le photographe Gennaro Scotti dont les illustrations marquent le chemin, apaisent les tourments et célèbrent l'être libre. «C'est de la poésie intime, les fragments d'une vie de femme face à la soumission imposée à son genre dans tous les aspects de son existence. Chaque poème exprime la nécessité d'affronter les contraintes qui immobilisent la femme afin de retrouver une dignité d'individu», explique l'auteure.

Depuis, cette habitante du district a enchaîné les nouveaux projets, elle publie un texte inédit *Femme de pierre* au côté des autres lauréats du prix Atelier Studer/Ganz dans le journal littéraire suisse Le Persil, établi à Lausanne. Puis, paraissent deux ouvrages collectifs auxquels elle contribue au côté de poétesses d'Afrique et d'Europe, *Oestrogènes*, aux éditions Vénus d'Ébène (Bénin) et *Mon Corps et Moi* par le Collectif Adinkra Femmes (Cameroun), deux recueils de poèmes qui traitent de la liberté de la femme. En parallèle, l'écrivaine anime l'atelier d'écriture *Mots de Femmes* qui se déroule tous les deuxième et quatrième jeudis du mois de 19h30 à 21h30 au Lotus Yoga Studio d'Echallens. Sur la même lancée, elle a également monté avec Valérie Rattaz,



Photo: Gennaro Scotti

Dans ses textes, Caroline Despont aborde des questions existentielles de manière bienveillante et sans jugement.

initiatrice de Femmes en Mouvement (Les Arts en Scènes, Lully), un atelier d'improvisation théâtrale et d'écriture intitulé *Qu'est-ce qui me fait vibrer?*, dont la première session a eu lieu le 15 mai dernier à Lully et qui réitérera l'expérience le 3 juillet 2021 de 10h à 17h. Cet été, retrouvez-la en lecture publique, le 15 août au Port à Fribourg, *Ephéméride #4* (High Noon Company), le 30 août Aux Lundis des Mots à Neuchâtel, le 12 septembre à l'Espace culturel Assens, avec les lauréats Studer Ganz, dans le cadre de la deuxième exposition intra-muros de l'Eca (21 août et 26 septembre, Jérôme Blanc, sculpture & Chantal Quéhen, dessin, peinture).

L'énergie qui anime Caroline Despont ne semble donc pas près de disparaître! Alors si vous souhaitez participer à l'un des projets qu'elle anime, rendez-vous sur ses comptes Facebook et Instagram. Vous y trouverez toutes les informations nécessaires pour vous y inscrire. Et pour acquérir l'un de ses livres, n'hésitez pas à la contacter directement via Facebook. Dans tous les cas, que vous la rencontriez dans la vraie vie ou à travers ses écrits, vous serez séduit par la bienveillance et l'authenticité qui se dégagent du travail de cette écrivaine du Gros-de-Vaud.

VD

Instagram: [caro.ateliers_mots_de_femmes](https://www.instagram.com/caro.ateliers_mots_de_femmes/) / Facebook: [Caroline Despont](https://www.facebook.com/CarolineDespont/) /